



**SCRIPT
ACADEMY**



Comités de
Thèse
des doctorants
de
SLAM SCRIPT



Sous la direction
de
Brigitte Gauthier



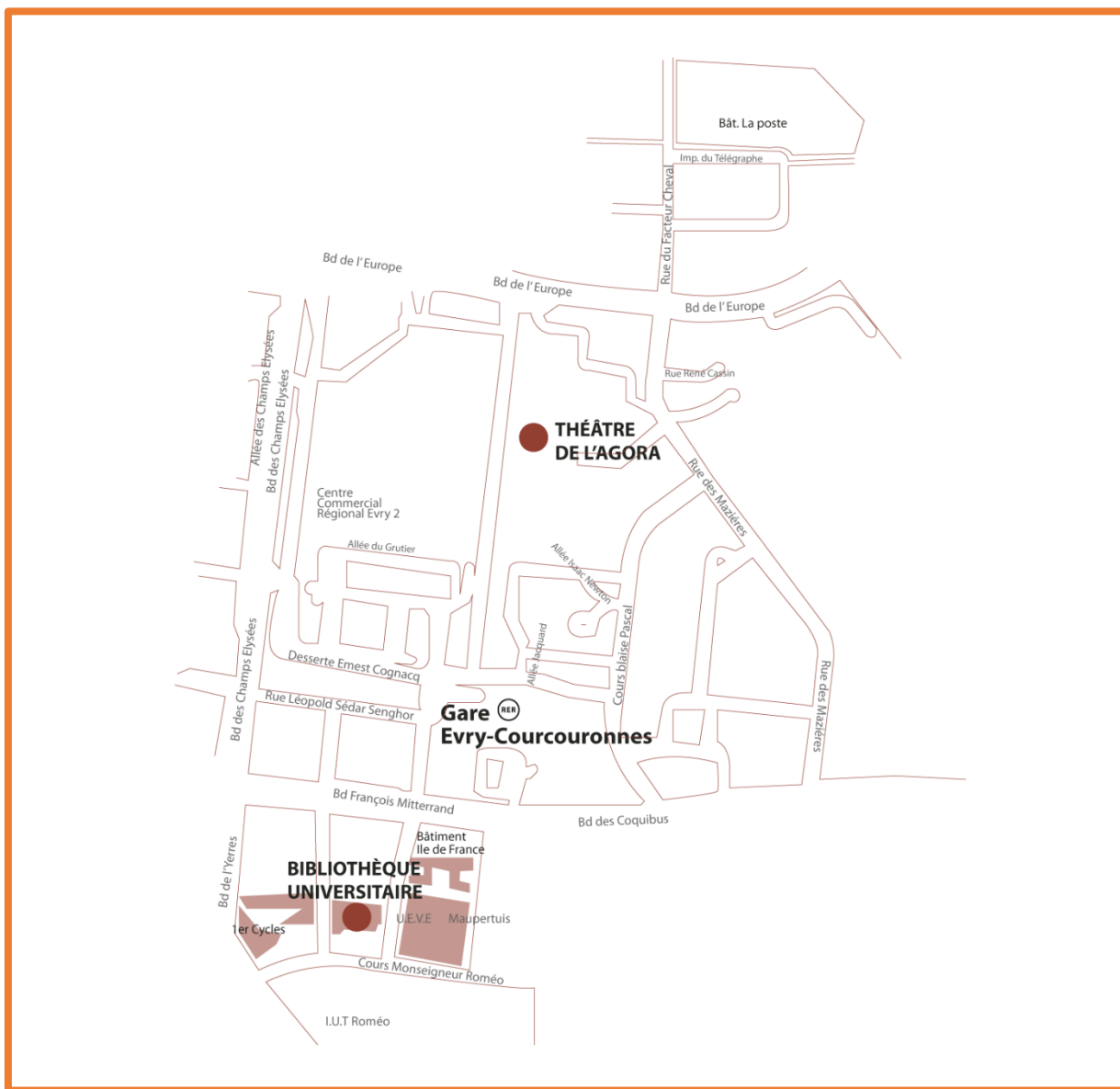
**Le
politique**



3 Juin 2016
9h à 18h



Plan D'accès



Université d'Évry-Val-d'Essonne

Boulevard François Mitterrand

91000 Évry





Programme :

Le 2 juin :

17h Sophie Bonadè

« Des superhéroïnes à Gotham City ? Une étude intermédiaire de la redéfinition des rôles genrés dans l'univers de Batman et de DC Comics depuis les années 2000 à travers les comic books, le cinéma et les séries télévisées »

Le 3 juin :

10h Olivier Dorlin

« Cinéma et questions environnementales : quels enjeux communs? »

11h Hélène Fleury

« La réception internationale des peintures du Mithila au prisme de deux médiateurs : William Archer et Yves Véquaud, 1931 – 1995. »

12h – 14h Pause

14h Bruno Agar

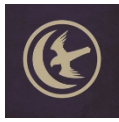
« La force du religieux et du politique chez Madonna. Une approche de son expression à partir de ses trois documentaires : *Truth or Dare*, 1991, *I'm Going to Tell You a Secret*, 2005, *I Am Because You Are*, 2008 »

15h Julien Buseyne

« Jeux vidéo et traduction - Étude d'une relation humain-machine »

16h Huang Yanping

« Hong Kong rencontre Hollywood : les arts martiaux dans le 7^e Art. »



Bruno Agar

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

TITRE DE LA THÈSE :

La force du religieux et du politique chez Madonna. Une approche de son expression à partir de ses trois documentaires : *Truth or Dare*, 1991, *I'm Going to Tell You a Secret*, 2005, *I Am Because You Are*, 2008

BIOBIBLIOGRAPHIE

Bruno Agar est Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche au département d'anglais de l'université Toulouse Jean-Jaurès. Lauréat du CAPES d'anglais en 1997, il a depuis enseigné à tous les niveaux de l'Éducation Nationale, principalement dans le secondaire et à présent dans l'enseignement supérieur. Il a également fait fonction de personnel de direction de l'Éducation Nationale. Il se spécialise depuis de nombreuses années sur des problématiques liées à la civilisation contemporaine et aux cultures médiatiques. C'est sur ces domaines interdisciplinaires que porte sa thèse en cours, sous la direction du professeur Brigitte Gauthier, intitulée « La force du religieux et du politique chez Madonna. Une approche de son expression à partir de ses trois documentaires : *Truth or Dare*, 1991, *I'm Going to Tell You a Secret*, 2005, *I Am Because We Are*, 2008 ».

Activement intéressé par la création artistique actuelle, il a notamment participé en tant que parolier à la réalisation du deuxième album du groupe rock toulousain Yotangor, *We Speak*, paru en 2012 sous le label Brennus.

MOTS-CLÉS :

Le politique - Le religieux - Civilisation médiatique - Films documentaires – Madonna

L'intitulé du travail de recherche annonce un programme qui associe le support d'une expression dans le domaine médiatique aux caractéristiques fondamentales de la civilisation contemporaine. Ceci se met en œuvre par le biais d'une posture épistémologique réflexive qui manifeste tout d'abord les axes de sens exprimés par les supports, afin de les inclure par la suite dans une perspective civilisationnelle. Les grands foyers de sens des films documentaires sont en particulier des discours politique, mystico-religieux, artistique, et sociétal qui relèvent des caractéristiques de notre époque. Cette recherche vise à explorer comment la sphère culturelle, et en particulier les documentaires de Madonna, révèle les modalités d'existence et de transformation du contemporain. Il s'agit donc d'une étude transdisciplinaire qui ouvre sur des perspectives sociologiques, philosophiques et anthropologiques.

ÉTAT D'AVANCEMENT DES RECHERCHES :

Après avoir analysé des extraits, issus des trois documentaires, qui illustrent les deux axes fondamentaux que sont le religieux et le politique chez Madonna, la rédaction de la troisième partie de la thèse consiste à appliquer le discours construit par ces supports médiatiques aux métarécits des domaines du religieux et du politique tels qu'ils informent le monde occidental.

En effet, c'est dans le cadre de la civilisation qui constitue l'environnement culturel de production-réception des films documentaires qu'il est nécessaire de resituer le discours madonnesque. Cette opération résulte en une démarche de lecture herméneutique et dialectique qui permet d'accéder à un degré de sens plus

englobant, qui se situe scientifiquement à une échelle supérieure.

C'est ce travail d'élargissement des perspectives qui rend possible une lecture réajustée des implications du discours madonnesque dans les domaines du religieux et du politique. Cette démarche doit mener à une meilleure compréhension des enjeux contemporains au sein des aires d'influence de la culture populaire.

COMPOSITION DU COMITÉ DE THÈSE :

Damien Ehrhardt

Brigitte Gauthier

Gilles Lacombe

RÉSUMÉ DE L'INTERVENTION DU 3 JUIN SUR LE THÈME DU POLITIQUE :

Joyce, Aaron et la loi traditionnelle au Malawi dans le documentaire *I Am Because We Are*. Une approche du discours politique madonnesque en contexte médiatique

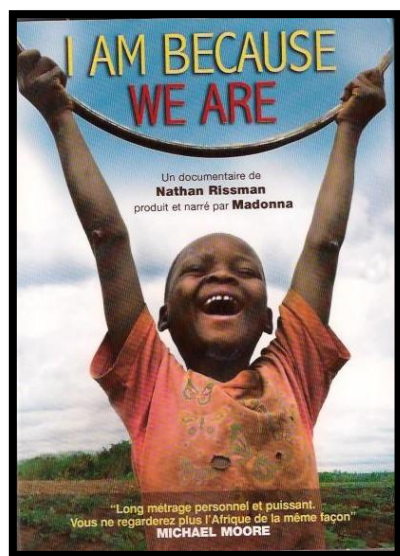


Figure 1 Pochette du DVD du film documentaire *I Am Because We Are*.

1 Introduction

1.1 Explicitation des termes et des concepts du titre de la présentation.

1.2. Présentation du support filmique.

1.3 Repérage des concepts en présence : quelle problématique, pour quels enjeux ?

2 L'extrait du film

2.1 Présentation de l'extrait.

2.2 Visionnage de l'extrait dans sa totalité, de 00 : 36 : 45 à 00 : 41 : 36.

2.3 Force des problématiques : état d'urgence vs traditions.

3 Analyse du discours politique/esthétique

3.1 Entrée sensorielle : les langues et les lieux, espaces sémiotiques (Powerpoint)

3.2 Idéologies, espaces de lutte

3.3 La question de l'auteur : Nathan Rissman et Madonna ?

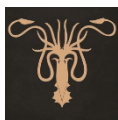
4 Conclusion

4.1 L'extrait dans le film

4.2 Implications : quelles forces et quel système ?

Cette présentation montrera par quels moyens la chanteuse américaine Madonna construit un regard documentariste sur les rapports de pouvoir au sein de la société d'un petit pays du sud-est Africain, et comment elle prend position relativement à ses rapports.

Le travail de déconstruction de cet extrait du troisième documentaire de Madonna participe de l'exploration de la thématique du politique dans l'ensemble de ses films documentaires. Elle constitue, avec le foyer de sens du religieux, l'un des principaux axes de recherche de la thèse en cours.



Sophie Bonadè

TITRE DE LA THÈSE :

Des superhéroïnes à Gotham City ? Une étude intermédiaire de la redéfinition des rôles *genrés* dans l'univers de Batman et de DC Comics depuis les années 2000 à travers les comic books, le cinéma et les séries télévisées

BIOBIBLIOGRAPHIE

Après un BTS audiovisuel en option image et une licence d'art plastique à Paris VIII Sophie Bonadè a fait un Master Texte/Image en option « Bande Dessinée » entre l'université de Poitiers et l'EESI d'Angoulême où elle a commencé à étudier les comic books. Elle est maintenant en seconde année de thèse en LEA/Sociologie à l'université d'Évry Val d'Essonne sous la direction de Brigitte Gauthier et Réjane Hamus-Vallée. Elle travaille sur la transformation de l'image des super-héroïnes de DC Comic avec le développement de l'univers transmédiatique.

MOTS-CLÉS :

Superhéro(ïne)s – Genre – Transmédia - Comic books - Capitalisme libérale

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Depuis un peu plus de cinq ans, les super-héroïnes font l'objet d'un triple discours :

- 1) D'une part les éditeurs de comic-books se félicitent de l'arrivée de nouvelles super-héroïnes dans les récits de super-héros ainsi que de nouvelles créatrices dans l'industrie du comic-books. En effet le nombre de séries ayant pour personnage principal une super-héroïne est en nette

augmentation depuis les années 1970, et davantage encore depuis les années 2000. Les femmes sont aussi plus nombreuses dans la profession, même si celle-ci reste avant tout masculine.

- 2) À ces faits se superpose une critique, venant du grand public américain - particulièrement des milieux féministes- qui s'interroge sur la représentation générale des femmes dans la culture populaire. Plusieurs polémiques, concernant les super-héroïnes, ont vu le jour dans ces dernières années : l'hypersexualisation du personnage féminin sur la couverture du numéro 1 de *Spiderwoman* dessinée par Milo Manara , l'absence de films centrés sur le personnage de la *Veuve Noire*, membre des Avengers, alors que ses coéquipiers masculins ont tous été –à l'exception d'*Œil de Faucon*- les protagonistes d'un ou plusieurs films. Cette polémique autour du personnage de la Veuve Noire en cache une autre: sur 53 adaptations de comic-books réalisées entre 2000 et 2015, seules deux avaient pour personnage principal une femme : *Catwoman* et *Elektra*. Ces deux films furent des échecs, tant du point de vue des critiques que financiers.
- 3) Un troisième discours émerge des milieux universitaires qui, depuis les années 1970 –aux États-Unis et au Royaume-Uni – et les années 2000 –en Europe,- se sont emparés des récits super-héroïques comme d'un sujet méritant d'être étudié. Ces recherches ont offert un champ d'études florissant, mais qui reste avant tout centré sur des personnages masculins. Les super-héroïnes sont souvent citées pour mettre en avant les problèmes spécifiques qu'elles soulèvent, elles font parfois l'objet d'un chapitre entier d'un ouvrage, mais elles ne sont

que très rarement l'objet et sujet principal des recherches sur les super-héros.

Ma recherche est partie de cette superposition de discours pour essayer de les démêler et d'étudier quelle est la réelle évolution des super-héroïnes depuis le début des années 2000 et le développement massif des adaptations transmédiatiques –cinématographiques, télévisuelles et vidéoludiques-. Cette étude s'intéresse au développement de comic-books ayant pour personnage principal une super-héroïne et à la mise en récit de ces personnages féminins. Dans un second temps ce sont les adaptations sur petit et grand écran de ces super-héroïnes qui sont l'objet de ma recherche. J'étudie de quelle façon le cinéma et les séries télévisées s'emparent des personnages de super-héroïnes. Mon étude est centrée autour de l'univers de DC comics.

Cette recherche se concentre sur la production et les contenus. Si la réception est parfois abordée, elle n'est pas un aspect dominant de ma thèse. La réception est un domaine trop important pour n'être qu'une partie de cette recherche. Je l'envisage comme une recherche complémentaire à mener après cette thèse.

ÉTAT D'AVANCEMENT DES RECHERCHES :

Plan terminé. Rédaction d'un premier jet prévu.

COMPOSITION DU COMITÉ DE THÈSE :

Olivier Caïra

Frédéric Detue

Brigitte Gauthier

Réjane Hamus-Vallée

RÉSUMÉ DE L'INTERVENTION DU 3 JUIN SUR LE THÈME DU POLITIQUE

Aux grands hommes la cité reconnaissante

La politique est l'organisation adoptée par un groupe social. Aujourd'hui, le terme politique est souvent associé à la gestion d'un pays aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de son territoire. Les superhéro(ïne)s sont des personnages qui vivent à l'époque contemporaine, particulièrement aux États-Unis. Alors que l'on pourrait présumer du contraire, la politique n'a presque aucun droit de siège dans les récits de superhéro(ïne)s. Néanmoins les récits super-héroïques sont politiques, car les productions culturelles sont toujours liées à une organisation sociale et politique. Interroger la sous-représentation des superhéroïnes c'est aussi interroger la représentation des femmes dans la société états-unienne.

La politique est aussi, étymologiquement, l'organisation de la *Polis*, c'est-à-dire de la cité. Les villes, dans les récits de superhéros, sont un élément d'une importance capitale, car elles sont un territoire à défendre. Cette affirmation est cependant difficile à transposer sur les récits de superhéroïnes. Les superhéroïnes peuvent-elles défendre une ville ? C'est l'une des questions développées dans ma recherche et que je vais présenter lors de cette intervention orale.



Julien Buseyne

TITRE DE LA THÈSE :

Jeux vidéo et traduction - Étude d'une relation humain-machine

BIOGRAPHIE :

Après un premier cursus en biologie, qui le conduit à un DEA en anthropologie biologique, Julien Buseyne doit arrêter ses études, faut de moyens. Autodidacte, il profite de sa connaissance de la langue anglaise et de son parcours professionnel pour faire sa place dans le petit monde de la localisation des jeux vidéo et profite de l'expérience de ses collègues pour apprendre les bases de la programmation. Fêru de littérature ancienne et passionné par les jeux, il profite de vacances à l'université d'Évry Val d'Essonne pour remettre le pied à l'étrier et se lancer dans une thèse. Il est actuellement traducteur indépendant, collabore étroitement avec Game Audio Factory et a participé à certains travaux du CN 35 de l'AFNOR, consacrée à l'élaboration de la norme pour le clavier français.

MOTS-CLÉS :

Technique, traduction, sens, numérique, jeu vidéo

ÉTAT D'AVANCEMENT DES RECHERCHES :

Rédaction

COMPOSITION DU COMITÉ DE THÈSE :

Brigitte Gauthier

Thierry Pitarque

Gérard Porcher

**RÉSUMÉ DE L'INTERVENTION DU
3 JUIN SUR LE THÈME DU
POLITIQUE :**

La technique et la cité :

Alors que la révolution numérique a débuté dans les années 1960, les états occidentaux tentent aujourd'hui de réguler l'économie numérique et le transfert d'informations afin de réduire l'effet de rupture des nouvelles technologies sur les cadres socioculturels existants. Si la situation surprend par son apparente soudaineté, nous entendons montrer qu'elle s'est déjà produite par le passé, et qu'elle a connu une longue phase de maturation. Ces deux constats nous donnent l'assise nécessaire pour montrer comment la technique bouleverse l'organisation de la cité, lesquels créent les fondements des bouleversements techniques à venir. Transposé dans le domaine du sens et du langage, cette approche révèle, contrairement aux projections de philosophes tels Jacques Ellul et Gilbert Hottois, les opportunités et les perspectives que la révolution numérique ouvre dans les domaines du sens et du langage.



Olivier Dorlin

TITRE DE LA THÈSE :

Cinéma et questions environnementales : quels enjeux communs?

BIOGRAPHIE :

MOTS-CLÉS :

Environnement - cinéma - messages - enjeux - actions

ÉTAT D'AVANCEMENT DES RECHERCHES :

Les six premiers mois de thèse se sont bien déroulés. Ils ont été consacrés à la mise en place du travail de recherche, à l'élaboration d'un plan de travail sur trois ans et un cadrage précis du sujet. La présentation « Languages and green media » du mois de janvier a été l'occasion de mettre en évidence les différents types de média et les outils de communication mis à profit par les institutions, les entreprises ou les grands groupes industriels dans leur politique environnementale. L'événement « GREEN UEVE » porté par le laboratoire qui s'est déroulé du 5 au 8 avril a été un moment fort de ces 6 premiers mois de travail : travail sur l'image environnementale et un sujet d'actualité lié au climat (exposition « Avec les réfugiés climatiques » du Collectif Argos), sur le film d'environnement (projections de films

dans le cadre du Festival International du Film d'Environnement et animation d'une table ronde avec différents professionnels d'univers différents et complémentaires : entreprise, monde des sciences, géographie, cinéma). Il est maintenant temps d'avancer sur les grandes thématiques qui composeront le travail de recherche et les enjeux politiques actuels liés au cinéma environnemental (présentation lors de la SCRIPT ACADEMY de juin 2016).

COMPOSITION DU COMITÉ DE THÈSE :

Jean De Beir

Brigitte Gauthier

Gilles Lacombe

Hervé Perard

Emmanuel Quenson

RÉSUMÉ DE L'INTERVENTION DU 3 JUIN SUR LE THÈME DU POLITIQUE :

Enjeux politiques et cinéma environnemental



Hélène Fleury

TITRE DE LA THÈSE :

La réception internationale des peintures du Mithila au prisme de deux médiateurs : William Archer et Yves Véquaud, 1931 – 1995.

BIOBIBLIOGRAPHIE :

Hélène Fleury est doctorante UPSay/UEVE, associée au CEIAS (CNRS/EHESS). Membre élue du laboratoire SLAM et, depuis trois ans, du jury du Concours interuniversitaire de poésie (CROUS Versailles), elle a été nommée représentante des doctorants du CEIAS pour l'année 2015/16. Après une hypokhâgne/khâgne (Lycée Claude Monet, Paris), elle a suivi une double formation en histoire (DESS, histoire et gestion du patrimoine culturel, Paris 1, mention bien) et en anthropologie (DEA, EHESS, mention très bien). Lauréate du concours d'attaché territorial, elle a travaillé en tant que chargée de projets dans les secteurs de la culture et des politiques de la jeunesse. Elle est l'auteur de quatre publications, dont deux ont été éditées (revue *Hommes et Migrations* et **série S.C.R.I.P.T.**) et deux sont en cours de publication (un chapitre de livre aux éditions Arcadia et un article en anglais aux éditions Oxford University Press). Elle a été invitée à communiquer ses travaux lors de trois colloques, dont un international au Musée du Quai Branly, de quatre ateliers et séminaires de recherche (EHESS & UEVE/UVSQ) et du salon l'Inde des livres (Paris). Elle est aussi coorganisatrice de la journée doctorale du CEIAS *Etudes sur l'Asie du Sud – Pratiques, Méthodologies, Interprétations – Apports empiriques et théoriques* qui se tiendra en mai 2016 à l'EHESS.

MOTS-CLÉS :

Mithila (Inde / Népal) – Réception – Primitivisme – Néo-tantrisme & Spiritualités orientales – Mouvement hippie & contre-culture – Romantisme & réenchantement du monde.

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

A des occasions rituelles, les peintures du Mithila créent un espace sacré : les femmes recouvrent les murs de représentations mythologiques, végétales et animales, réputées protectrices. Transférées sur papier dans les années 1940 pour être commercialisées, les peintures connaissent d'importantes mutations. Mes recherches portent sur une histoire des formes d'appropriation de cet art/isanat autour de deux figures majeures : l'un britannique, William Archer (1907-1979), l'autre français, Yves Véquaud (1938-2000). Nommé officier de l'Indian Civil Service au Bihar en 1931, le premier publie en 1949 l'article « Maithil Painting ». Sous l'impulsion de ses écrits, les peintures du Mithila sont érigées en tradition immuable, associée à une répartition de styles par castes et aux notions de pratique rituelle, collective, anonyme et féminine. Dans le sillage de l'indophilie des années 1960 ou de la « Seconde Renaissance Orientale » (R. Rousseleau) apparaît un « moment opportun » de la réception des œuvres qui coïncide avec une internationalisation de ses acteurs. La contre-culture hippie renouvelle des visions orientalistes et romantiques enchantées d'un univers indien spirituel, panthéiste et sensoriel où puiser des modèles alternatifs, porteurs d'une impulsion anticapitaliste. En France, Yves Véquaud, écrivain, traducteur et réalisateur, s'inscrit dans cette quête hédoniste de biens de salut, liés à la vogue des spiritualités orientales. Les écrits

tardifs de William Archer et de sa conjointe, Mildred, témoignent d'une perméabilité à cette sensibilité *Flower Power*. Depuis les années 1990, avec l'entrée dans la sphère marchande globalisée, des artistes s'affranchissent des catégories de genre, de caste et d'appartenance locale. L'apparition d'hommes peintres interroge les catégories de genre. Simultanément, des chercheurs déconstruisent cette tradition essentialisée.

ÉTAT D'AVANCEMENT DES RECHERCHES :

1) Mes recherches concernant William Archer : la mise en évidence d'une esthétique universelle et d'une perméabilité aux idéaux du mouvement hippie

Deux séjours de recherches à Londres (2014 et 2015) m'ont permis de consulter différents éléments de la Archer Collection de la British Library [Mss Eur F236]. Un troisième séjour à Londres est envisagé en 2016, afin d'approfondir et de finaliser la consultation de ce fonds.

Ces recherches m'ont permis de souligner des traits dominants, qui caractérisent la vision des peintures du Mithila par William Archer : il s'agit de son esthétique universelle fondée à l'aune de la psychanalyse et du surréalisme, à laquelle se superpose une vision organique de l'art. Deux moments de la réception de ces peintures se dégagent dans le sillage de pensées dominantes, en vogue à différentes époques :

la psychanalyse et le surréalisme, très prisés dans le monde anglophone de l'après-guerre, transparaissent dans ses premiers écrits. Par un effet en retour, une approche essentialiste de son article *Maithil Painting* tend à être instrumentalisée par un concept d'indianité revendiqué dans la construction de l'identité nationale ;

le contexte social du mouvement hippie, à compter des années 1970, suscite une nouvelle phase de la réception des œuvres qui affleure dans les mémoires des Archer. Il s'agit d'un moment opportun témoignant d'un intérêt renouvelé pour ces peintures qui coïncide avec une internationalisation de ses acteurs : Erika Moser Schmitt en Allemagne, Tokio Hasegawa au Japon, Raymond et Naomi Owens ainsi que David Szanton aux Etats-Unis, et Yves Véquaud en France. Ils s'inscrivent, à différents degrés, dans la contre-culture hippie et la quête de biens de salut liés à la vogue des spiritualités orientales.

En effet, les mémoires des Archer *India Served and Observed* (1994), après la disparition de William Archer témoignent d'une sensibilité *Flower Power*. Les descriptions des peintures du Mithila y évoquent une émotion esthétique dont l'intensité est exaltée à posteriori. Le vocabulaire employé y traduit une mise en scène théâtrale de l'ordre de la révélation ou du dévoilement quand William Archer est supposé découvrir les peintures du Mithila à l'occasion du tremblement de terre dévastateur de 1934. Ce caractère rétrospectivement construit est attesté par des sources d'archives. En effet, la première confrontation de William Archer à des œuvres maithils est concomitante à son arrivée à Arrah en 1931, et non comme il l'affirme, dans ses mémoires ou dans son article *Maithil Paintings* (1947), liée à ce tremblement de terre. Son journal [Mss Eur F 236/428] témoigne de son intérêt pour ces œuvres murales dès janvier 1931.

A compter des années 1970 prédomine une réception des œuvres maithils qui peut être interprétée dans le contexte d'une quête hédoniste *flower power* : celle-ci s'affirme par le refus du matérialisme associé à la société de consommation occidentale. Cette rupture de ban renouvelle des visions orientalistes et

romantiques enchantées d'un univers indien spirituel, panthéiste et sensoriel. Une pareille quête de sens adopte la forme d'une révélation mystique ou amoureuse. Chez William Archer l'amour prime. Au terme de sa carrière, s'appropriant les discours porteurs du moment sur le monde indien équivalait, par un effet en retour, à une renaissance et à un réenchantement de son œuvre. Ils, sa femme Mildred et lui renouvellent ainsi sa postérité et le rôle pionnier de ses découvertes. Ils y mêlent des enjeux d'ego, un sens éprouvé de la communication, une aptitude à capter l'air du temps, mais aussi un vif intérêt, jamais démenti, pour l'art et le monde indien. Ainsi caractérisée notamment par sa perméabilité aux idéaux hippies, l'œuvre de William Archer se construit en résonance avec celle d'Yves Véquaud, autre médiateur majeur des peintures du Mithila.

2) Mes recherches en 2015/16 : un travail approfondi axé sur le parcours d'Yves Véquaud

Yves Véquaud, écrivain et collaborateur de la NRF, lauréat en 1967 du prix Félix Fénéon décerné par la Chancellerie des Universités de Paris est également traducteur, réalisateur et commissaire d'exposition. Aujourd'hui il est surtout connu pour ses essais concernant les peintures du Mithila. La lecture de la quasi-totalité de son œuvre, tant romanesque que ses récits sur l'Inde, la consultation des dossiers documentaires de musées (UCAD, Musée du Quai Branly, réserve de la Bibliothèque Kandinsky, Service des archives du centre Pompidou), d'une correspondance manuscrite avec Marcel Arland (Bibliothèque littéraire Jacques Doucet), d'archives (archives de production de la Grande Halle de la Villette aux Archives nationales) m'ont permis d'affiner ma compréhension de son rôle et de ses écrits. J'ai également réalisé des entretiens de proches d'Yves Véquaud ou de personnes l'ayant côtoyé professionnellement telles que l'historien d'art, conservateur et

commissaire d'exposition Jean-Hubert Martin. En 1989, Yves Véquaud participa à l'exposition légendaire *Les Magiciens de la terre* et contribua à la venue en résidence de l'artiste maithil Baua Devi.

3) Les études sur William Archer : un desideratum de la recherche à approfondir

Néanmoins, je n'ai pu dépouiller à Londres, à la British Library, qu'une partie seulement des documents concernant mon sujet de recherche. En effet, la collection Archer comprend plus de **503** références dont de nombreuses sont utiles à mes recherches. Parmi ces documents, il est possible d'évaluer raisonnablement à une **soixantaine**, ceux qui s'avèrent indispensables à mes recherches.

Dès 2001, j'avais consulté **9** dossiers pendant un séjour de 4 jours, lors de la préparation de mon DEA. Ces sources d'archives complétaient les données d'un terrain de deux mois et demi en Inde. En 2013, j'ai consulté **3** dossiers de manière approfondie pendant deux jours afin de préparer une communication intitulée **«William Archer et les arts visuels indiens : l'exemple de l'œuvre picturale de Rabindranath Tagore»** au colloque *Tagore-Ray*, organisé par Brigitte Gauthier en septembre aux Cinoches à Ris Orangis.

Dans le cadre de mes recherches doctorales, j'ai consulté **15** dossiers en 2014 et **12** en 2015, chacun pendant des séjours d'une semaine. Ils représentent 100 pages de notes dactylographiées et une cinquantaine de pages de photocopies, propices au développement et à la contextualisation de la conception de l'art indien exprimée par William Archer. Néanmoins une vingtaine de dossiers demeurent à consulter en priorité, sans négliger des informations susceptibles d'être trouvées au gré de la consultation d'autres liasses et dossiers.

La Archer collection se constitue de documents largement inédits, encore peu connus. La

réception des arts indiens par William Archer constitue un thème de recherche passionnant et novateur, que je souhaite analyser dans ma thèse, dont il constituera une partie déterminante.

4) Perspectives de recherche : Archer et Véquaud, des œuvres en résonance

Après avoir étudié de manière approfondie à partir de sources diversifiées (archives, écrits, films, supports visuels, entretiens...) le parcours professionnel et artistique d'Yves Véquaud, je souhaite analyser des données supplémentaires concernant William Archer, en les insérant dans un réseau de transferts et de relations formant un moment décisif de la réception des peintures du Mithila.

Lors de mon dernier séjour, j'ai entamé cette analyse des liens qui unissent les travaux d'Yves Véquaud et de William Archer : il est ainsi, intéressant de constater, grâce à différents dossiers de correspondance (en particulier avec Pupul Jayakar d'avril 1965 à avril 1975) ou de notes relatives à des séjours professionnels en Inde des Archer (du 21 décembre 1972 au 23 février 1973), la durabilité des liens noués avec des représentants indiens du monde de l'art, des musées et de la culture. Les écrits des Archer ne se cantonnent pas au seul moment colonial. Enfin, des notes dactylographiées [*Draft Notes for autobiography (circa 1960)*] attestent de l'amitié de William Archer avec Philip Rawson, conservateur du musée d'art oriental Gulbenkian de l'université de Durham, auteur de plusieurs ouvrages consacrés notamment au tantrisme, tels que *The Indian Cult of Ecstasy* (1963) : William Archer s'y montre sensible à une atmosphère quasi mystique qui augure d'un changement de registre de sa conception de l'art indien. Ces notes confirment mes hypothèses selon lesquelles le contexte social du mouvement hippie, à compter de la fin des années 1960, suscite une nouvelle phase de la réception des œuvres qui affleure dans les notes des Archer et dans leurs mémoires.

Le nouveau séjour de recherche à la British Library me permettra d'approfondir ces thèmes et de répondre à ces attentes de recherche. Ces derniers concernant plus précisément :

- la durabilité des liens établis par William Archer avec des représentants de l'art et de la culture en Inde, pendant et au-delà du moment colonial.
- son esthétique universelle primitiviste, associée à une vision organique de l'art, empreinte de romantisme, en résonance avec les écrits d'Yves Véquaud
- des données élargissant les conditions de la réception de William G. Archer et de son œuvre
- des éléments iconographiques

J'émetts l'hypothèse que les écrits de William Archer, à l'instar de ceux d'Yves Véquaud, témoignent de la permanence d'une vision romantique et primitiviste des peintures du Mithila, qui s'inscrit dans un moment de la réception de l'art indien, et plus largement, de l'art non occidental (ou ne correspondant pas à l'art contemporain d'obédience occidentale dit international).

En outre, j'envisage de renouveler des données de terrain en Inde en effectuant une enquête cet été destinée à étudier la réception des peintures du Mithila, en particulier à New-Delhi (Crafts Museum, Dilli Haat, Emporium du Bihar ou Indira Gandhi Centre for the Arts) et à Bombay. En effet, j'ai effectué, en 2001, un séjour de recherches de terrain de deux mois et demi dans le cadre de mon DEA d'anthropologie sociale et d'ethnologie à l'EHESS. Ces données de terrain méritent d'être réactualisées grâce à une enquête comparative.

COMPOSITION DU COMITÉ DE THÈSE :

Brigitte Gauthier

Mouloud Chajia

Réjane Hamus-Vallee

Gilles Lacombe

RÉSUMÉ DE L'INTERVENTION DU 3 JUIN SUR LE THÈME DU POLITIQUE :

Politique et peintures du mithila

Du grec ancien πολιτικός (politikos), la politique a partie liée avec le citoyen et la cité. Elle a trait à la structure et au fonctionnement d'un groupe social, d'une communauté ou d'une société. Selon Aristote, l'homme, « animal politique », tend par nature à vivre en collectivité dans la cité. La politique concerne donc le collectif, soit une somme d'individualités et de multiplicités. Selon J.-M. Donegani et M. Sadoun, l'essence de la politique réside dans le caractère insoluble de différentes tensions (individu/totalité, égalité/différence, pouvoir/domination, intérêt/volonté...).

Or la réception des peintures du Mithila est traversée de tensions révélatrices de visions alternatives du monde et de formes de résistance au capitalisme moderne. La liaison entre individualisme qualitatif et quête d'une nouvelle forme de communauté humaine, idéalisée à l'aune du village maithil, cristallise ces ambivalences. Les écrits de deux médiateurs majeurs des peintures du Mithila, Y. Véquaude et W. Archer, les mettent en exergue.

Ils attestent de l'indophilie, née dans le sillage du mouvement Flower Power dans les années 1960. Qualifié par Raphaël Rousseau de « Seconde Renaissance orientale », ce mouvement se développe en lien étroit avec une vision renouvelée du romantisme contestant de l'ordre bourgeois. Définie comme Weltanschauung, vision du monde ou structure mentale collective, celle-ci persiste, selon M. Löwy et R. Sayre, au XXe siècle, chez des penseurs dissidents de la

modernité (Péguy, Bloch...) et dans les mouvements hippies et de Mai 68.

Cette sensibilité romantique, porteuse d'une impulsion anticapitaliste, est liée à la conviction mélancolique que des valeurs humaines ont été aliénées. La nostalgie de la Heimat s'y ancre dans un passé mythologique ou légendaire, dans un mythe personnel ou vers un « ailleurs exotique », où affleure un paradis communautaire perdu. Les écrits de W. Archer et d'Y. Véquaude expriment une tentative de réenchanter le monde au prisme du monde rural indien. Leur critique se révèle romantique dans la mesure où elle s'adresse au politique moderne, en tant que système mécanique et artificiel, « inorganique », sans vie et sans âme.

Mais au-delà de leur dimension contestataire, leurs écrits sont unis par un cadre de pensée primitiviste, qui révèle les paradoxes de la quête hédoniste flower power : s'affirmant en rupture avec le matérialisme et la société de consommation occidentale, ce « moment propice » de la réception des peintures du Mithila cristallise des modèles d'interprétation révélateurs de la « consommation » d'un art(isanat) rural indien dans les milieux industrialisés de sociétés dites « civilisées ». Dans un monde capitaliste au seuil de la globalisation financière, les écrits d'Y. Véquaude et de W. Archer témoignent partiellement de la persistance de formes anciennes de relégation des autres cultures. Décontextualisées, les peintures du Mithila sont réinterprétées selon un étalon où point une vision réductionniste de la représentation de l'altérité. La lecture de canons esthétiques de l'Occident, fussent-ils contre-culturels, s'y exerce fréquemment. Selon S. Price, de faux critères d'atemporalité et d'anonymat, la recherche effrénée de significations iconographiques et symboliques généralement appliqués aux primitifs dénaturent aussi les œuvres de nos « siècles obscurs ». Ainsi, la réception de l'art dit « primitif », nous invite à

aborder avec circonspection ce qui nous vient
d'autres mondes culturels et du passé.



Yanping Huang

TITRE DE LA THÈSE :

Hong Kong rencontre Hollywood : les arts martiaux dans le 7^e Art.

BIOGRAPHIE :

Née en 1975 à Nanning, en Chine, HUANG Yanping est titulaire depuis 1999 d'une maîtrise d'anglais des affaires à l'Ecole Normale Supérieure de Guangxi (Chine). En 2009, elle obtient deux masters (en anglais et en chinois) à l'Université Lyon III Jean Moulin. Elle s'inscrit alors dans la même université, en première année de doctorat en études transculturelles à l'Institut d'Etudes Transculturelles et Transtextuelles. Elle est actuellement inscrite en quatrième année de doctorat arts à l'université d'Évry Val d'Essonne. Ses recherches doctorales portent sur la comparaison entre les films d'arts martiaux chinois et les films d'action hollywoodiens.

MOTS-CLÉS :

Hong Kong, Hollywood, films d'arts martiaux, films d'action, influences culturelles réciproques.

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

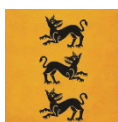
La thèse porte sur l'influence réciproque entre les films d'arts martiaux hongkongais et les films d'actions hollywoodiens. Ce sujet sera traité en deux parties suivant un ordre chronologique. Dans la première, nous nous pencherons sur le contexte d'une telle influence et chercherons à étudier les événements et les tendances économiques et culturelles qui dénotent l'influence occidentale. Puis nous verrons plus en

détail comment cette influence s'est exercée sur Hong Kong et la Nouvelle Vague Hongkongaise. Dans la seconde, nous analyserons l'impact de Bruce Lee sur les films d'action américains. Nous étudierons ensuite le fait qu'un nombre croissant de cinéastes chinois soient invités, depuis les années 1990, à travailler à Hollywood. Les modalités sous lesquelles les interventions réciproques de ces cinéastes ont entraîné des mutations esthétiques et conceptuelles de ces deux cinémas seront étudiées.

COMPOSITION DU COMITÉ DE THÈSE :

RÉSUMÉ DE L'INTERVENTION DU 3 JUIN SUR LE THÈME DU POLITIQUE :

Les films d'arts martiaux hongkongais sont généralement considérés comme des productions commerciales qui ont été très appréciées par l'Occident. Aujourd'hui, elles tendent à être considérées comme un élément de la culture dominante. Retracer l'histoire des films d'arts martiaux hongkongais nous permet d'analyser l'influence de la politique sur l'évolution ou le changement de style de narration cinématographique dans ce genre de cinéma populaire. Certains événements historiques ont considérablement influencé la création et la production des films d'arts martiaux hongkongais à l'instar de l'émeute de 1967, de la déclaration conjointe sino-britannique en 1984 et de la rétrocession de *Hong Kong* à la Chine en 1997.



Ethel Montagnani

TITRE DE LA THÈSE :

La Langue de Disney (titre provisoire)

BIOGRAPHIE :

Ethel Montagnani, doctorante sous la direction de Brigitte Gauthier à l'Université d'Evry-Val-d'Essonne, travaille depuis 2011 sur l'oeuvre des Studios Disney dans le cadre de sa thèse. Membre du Laboratoire de Recherche SLAM depuis sa création, elle a participé à l'organisation de plusieurs colloques, Kubrick ou encore Scénaristes de la Paix en collaboration avec Brigitte Gauthier. Dans le cadre de ses activités universitaires, elle est intervenue à plusieurs reprises lors de colloques (Scénariste de la Paix, Traduire et/ou Culture, Afrique du Sud) et a publié un article dans l'ouvrage *Scénaristes de la paix* (Montpellier, L'Entretemps, Série S.C.R.I.P.T. , 2014, Persepolis, la révolution au quotidien, pg 89-99).

MOTS-CLÉS :

Animation, Langage, Message, Disney.

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Les Studios Disney ne sont inconnus pour personne. Depuis des décennies, ils bercent les enfants d'histoires merveilleuses aptes à les consoler ou à les rassurer dans un monde de plus en plus difficile à appréhender. Le présent travail s'intéresse aux mécanismes qui font le succès des Studios et permettent à chacun d'interpréter ses oeuvres en fonction de leur âge, leur sexe, leur origine ou classe sociale, ou encore leur

orientation sexuelle. Comment les Studios parviennent-ils à nous faire rêver dans un univers de moins en moins enclin à laisser l'imagination prendre le pas sur la raison ?

ÉTAT D'AVANCEMENT DES RECHERCHES :

Dans son sens premier, le terme « langue » désigne l'organe par lequel il nous est possible de communiquer à travers des sons articulés. Par extension, le terme désigne donc l'ensemble des signes, vocaux et/ou graphiques, conventionnels utilisés par un groupe d'individus pour l'expression du mental et de la communication.

L'interrogation première est donc de déterminer si les Studios Disney, depuis leur création et jusqu'à aujourd'hui n'ont pas eu recours à un système vocal / graphique / musical propre qui leur permet d'établir une réelle continuité de leur oeuvre à travers les décennies.

En effet, cette continuité est d'autant plus difficile à établir que le seul lien réel entre les différents films Disney contemporains tient au nom du Studio qui les produit. Jusqu'en 1966, la paternité de l'oeuvre des Studios était sans conteste attribuée à Walter Disney, qu'il ait ou non participé activement aux différents projets qui ont vu le jour à l'époque. Cette situation peut s'attribuer à plusieurs facteurs, mais le facteur principal est la personnalité même de Walter Disney qui voulait être LA figure des Studios, allant jusqu'à prévenir ses associés et animateurs que s'ils cherchaient la gloire pour eux même, ils pouvaient partir, la seule célébrité des Studios serait et resterait Walter Disney. Encore aujourd'hui, 50 ans après sa mort, rares sont les gens à connaître les noms qui se cachent derrière les « nouveaux » films Disney.

Ainsi, la politique des auteurs, développée par les Cahiers du Cinéma définie par François Truffaut en 1955 et développée ensuite par d'autres ne

vient-elle pas en aide à qui voudrait attribuer une quelconque paternité à l'œuvre des Studios Disney, puisque les films ont différents réalisateurs, même si certains peuvent en avoir fait plusieurs. D'ailleurs, pour certains films, l'identité qui s'en dégage, leur style, leur esthétique ont été plus influencés par d'autres intervenants que le réalisateur. C'est notamment le cas pour La Petite Sirène, ou La Belle et la Bête, qui ont été très influencés pas Howard Ashman, compositeur et producteur sur ces deux films.

Il reste pourtant difficile de confondre un dessin animé Disney avec un dessin animé venant d'un autre studio. D'où vient cette identité ? Certes, une partie de la réponse réside dans le matraquage marketing dont les studios noie les médias, mais est-ce la seule raison ?

L'objectif de cette thèse est de s'interroger sur l'existence ou non d'une sorte de langue Disney, avec ses codes et sa grammaire qui expliquerait la continuité que l'on peut observer dans les œuvres du Studios, et ce malgré la fusion avec Pixar, dont Zootopie représente l'aboutissement le plus complet aujourd'hui.

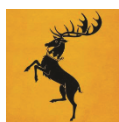
COMPOSITION DU COMITÉ DE THÈSE :

Réjane Hamus-Vallée

Agathe Torti

Pierre Floquet

RÉSUMÉ DE L'INTERVENTION DU 3 JUIN SUR LE THÈME DU POLITIQUE :



Biographies des membres des comités

BRIGITTE GAUTHIER

Professeur à l'université d'Evry Val d'Essonne. Directrice du laboratoire de recherche SLAM (Synergies Langues Arts Musique), de l'axe SCRIPT et du master Langues et Image. Créatrice et directrice de l'UFR LAM, Langues Art Musique (2012-2012). Historienne du théâtre et du cinéma, ancienne élève de l'ENS de Fontenay-aux-Roses, Master of Fine Arts (scénario) de l'université de Columbia, NY. Traductrice de nombreux ouvrages pour Dixit sur l'écriture de scénario. Dirige la série S.C.R.I.P.T. aux éditions Entretemps : Kubrick, les films (2012), Kubrick, les musiques (2012), Théâtre contemporain Orient (2012), Théâtre contemporain Occident (2012).



OLIVIER CAÏRA

Olivier Caïra est maître de conférences en sociologie à l'Université d'Evry (Centre Pierre Naville) et membre de l'équipe de narratologie du CRAL (EHESS). Il étudie de manière comparative les industries de divertissement et les expériences de la fiction. Ses travaux actuels portent sur la scénarisation et la construction diégétique. Il a notamment publié *Hollywood face à la censure* (CNRS Editions 2005), *Jeux de rôle : les forges de la fiction* (CNRS Editions 2007) et *Définir la fiction : du roman au jeu d'échecs* (Éditions de l'EHESS 2011).



MOULOUD CHAJIA

Ingénieur de recherche, Chargé de la Valorisation de la Recherche et Délégué culturel. mouloud.chajia@univ-evry.fr, 06 72 56 60 10

Titulaire d'une thèse de doctorat en sociologie du cinéma, Mouloud Chajia est actuellement chargé de la valorisation de la recherche au laboratoire SLAM. Il s'est engagé notamment pour la vie culturelle de l'UEVE et a été délégué culturel et membre du Comité de mission culture à l'Université d'Evry (2012-2015)



JEAN DE BEIR

Jean De Beir est maître de conférences (habilité à diriger des recherches) en Sciences économiques à l'Université d'Evry-Val-d'Essonne (EPEE et TEPP). Son travail de recherche porte sur l'économie du recyclage des déchets et celle des structures des marchés de matières premières et secondaires. Depuis cinq ans, il participe à une série de travaux relatifs aux emplois favorables à la biodiversité avec des membres de l'équipe CELESTE (Fédération TEPP).



FRÉDÉRIK DETUE

Frédéric Detue est maître de conférences en Littérature générale et comparée à l'université de Poitiers, membre de l'équipe de recherche du FoReLL (B3 –« Esthétiques comparées »).

Auteur en 2011 d'une thèse de théorie littéraire proposant « une histoire de l'idée de littérature aux XXe et XXIe siècles » (sous-titre de la thèse ; université Paris 8), il étudie la critique de la culture dans la littérature et les arts. Il distingue ainsi dans ses travaux l'émergence d'une nouvelle tradition critique, née en réaction à l'avènement de la terreur moderne au XXe siècle. Il tâche dans ce cadre de déterminer un nouveau réalisme de notre temps, sous deux formes : l'une, documentaire, dans les genres du témoignage et du reportage ; l'autre, allégorique, dans des œuvres qui renouvellent l'art de la fiction. Il étudie ainsi la littérature et les arts dans leurs rapports à l'histoire, suivant une démarche qui lie l'esthétique à l'éthique et à la politique.

Ses principales publications portent sur l'art du témoignage, sur la théorie critique et sur la littérature post-apocalyptique (en particulier, le « post-exotisme » d'Antoine Volodine).



DAMIEN EHRHARDT

Damien Ehrhardt est maître de conférences habilité à diriger des recherches et actuellement vice-président en charge de la culture à l'Université d'Évry Val d'Essonne. Ses recherches portent sur la musicologie et les études culturelles, thématiques sur lesquelles il a publié plusieurs ouvrages. Il est en outre l'organisateur de plusieurs collèges Humboldt interdisciplinaires sur des thèmes aussi divers que les émotions, l'unité dans la diversité, ou l'incertitude.



RÉJANE HAMUS-VALLÉE

Réjane Hamus-Vallée est maîtresse de conférences habilitée à diriger des recherches au sein du Centre Pierre Naville et du département Sociologie de l'université d'Évry Val d'Essonne, où elle dirige le *Master Image et société : documentaire et sciences sociales*. Elle est aussi chargée de mission parité pour l'Université d'Évry Val d'Essonne depuis 2013. Elle a publié différents ouvrages et articles sur la question des effets spéciaux (entre autres *Les Effets spéciaux*, ed. Cahiers du cinéma/CNDP, « Les Petits cahiers », 2004 ; *Du trucage aux effets spéciaux* (direction), *Ciném.Action*, 2002). Elle travaille sur les « nouvelles technologies » de l'image, sur les métiers du cinéma et de l'audiovisuel, et sur la sociologie visuelle et filmique (axe dans lequel elle a publié *Sociologie de l'image, sociologie par l'image*, direction, *Ciném.Action*, 2013).



GILLES LACOMBE

Gilles Lacombe est maître de conférence au département de mathématiques de l'université d'Evry Val d'Essonne, dans le cadre du laboratoire Analyse et Probabilité. Il est co-auteur, avec Pascal Masset, d'un ouvrage de pratique d'analyse fonctionnelle publié chez Dunod en 1999. Il a également publié *Eléments d'analyse fonctionnelle* avec Francis Hirsch, paru en 2009.



HERVE PERARD



THIERRY PITARQUE

Responsable du DESS Management De Projets co-habité ESINSA et IAE. Ce DESS reçoit une vingtaine d'étudiants technologues ou gestionnaires en formation continue ou initiale ; Responsable de l'option TNS (Traitement Numérique du Signal) de l'ESINSA. Cette option, parmi trois, regroupe une vingtaine d'étudiants intéressés par les algorithmes spécifiques des domaines des télécommunications et du multimédia ; L'initiateur d'un projet d'enseignement à distance appelé CARMAT (Campus et Ressources en Management et Technologie) qui a pour but l'enseignement tout au long de la vie des matières technologiques et de management.



GÉRARD PORCHER

Gérard PORCHER est maître de conférences à l'Université d'Evry-Val-d'Essonne et membre du laboratoire de mécanique et énergétique d'Evry. Ancien élève de l'École normale de Cachan, agrégé de mécanique suivi d'un DEA de mécanique à une thèse de Paris VI en interaction fluide-structure actualisée au CEA de Sinday. Recruté en 1993 en PRAF à l'Université puis en MCF en 1996 à l'UFR ST et devient le directeur de l'UFR en 2008. Il a participé à la création de divers formations et collaborations en particulier depuis 2009, une collaboration forte avec l'école Méliès à Orly. Cette collaboration a mené à la création d'une licence professionnelle sur le développement dans l'animation, le jeu vidéo et le cinéma.



EMMANUEL QUENSON